

University of Swaziland

Final examination *2006*

Title of paper *Francophone African Literature*

Course number *IDE – F1P2*

Time allowed *2 hours*

Instructions:

Answer all questions in French.

Do not write any answer on the examination papers.

Write all your answers in the booklet provided

Special Request:

NB. The student is allowed to bring 3 prescribed literature text books into the examination hall as long as they have nothing written inside them.

This paper is not to be opened until permission has been given by the invigilator.

Lisez cet extrait et répondez à toutes les questions :

SECTION A :

Question obligatoire :

La soumission

Quand je retrouvai Jacques le lendemain, il me sembla vraiment que je le regardais pour la première fois. Il m'apparut tout à coup que mon fils n'était plus un enfant, mais un jeune homme ; tant que je le considérais comme un enfant, cet amour que j'avais surpris pouvait me sembler monstrueux. J'avais passé la nuit à me persuader qu'il était tout naturel et normal au contraire. D'où venait que mon insatisfaction n'en était que plus vive ? C'est ce qui ne devait s'éclairer pour moi qu'un peu plus tard. En attendant je devais parler à Jacques et lui signifier ma décision. Or un instinct aussi sûr que celui de la conscience m'avertissait qu'il fallait empêcher ce mariage à tout prix.

J'avais entraîné Jacques dans le fond du jardin ; c'est là que je lui demandai d'abord :

« T'es-tu déclaré à Gertrude ?

- Non, me dit-il. Peut-être sent-elle déjà mon amour ; mais je ne le lui ai point avoué.
- Eh bien ! tu vas me faire la promesse de ne pas lui en parler encore .
- Mon père, je me suis promis de vous obéir ; mais ne puis-je connaître vos raisons ? »

J'hésitais à lui en donner, ne sachant trop si celles qui me venaient d'abord à l'esprit étaient celles mêmes qu'il importait le plus de mettre en avant. A dire vrai la conscience bien plutôt que la raison dictait ici ma conduite.

« Gertrude est trop jeune, dis-je enfin. Songe qu'elle n'a pas encore communiqué. Tu sais que ce n'est pas une enfant comme les autres, hélas ! et que son développement a été beaucoup retardé. Elle ne serait sans doute que trop sensible, confiante comme elle est, aux premières paroles d'amour qu'elle entendrait ; c'est précisément pourquoi il importe de ne pas les lui dire. S'emparer de ce qui ne peut se défendre, c'est une lâcheté ; je sais que tu n'es pas un lâche. Tes sentiments, dis-tu, n'ont rien de répréhensible ; moi je les dis coupables parce qu'ils sont prématurés. La prudence que Gertrude n'a pas encore, c'est nous de l'avoir pour elle. C'est une affaire de conscience. »

Jacques a ceci d'excellent, qu'il suffit, pour le retenir, de ces simples mots :
« Je fais appel à ta conscience » dont j'ai souvent usé lorsqu'il était enfant.

Cependant je le regardais et pensais que, si elle pouvait y voir, Gertrude ne laisserait pas d'admirer ce grand corps svelte, à la fois si droit et si souple, ce beau front sans rides, ce regard franc, ce visage enfantin encore, mais que semblait ombrer une soudaine gravité. Il était nu-tête et ses cheveux cendrés qu'il portait alors assez longs, bouclaient légèrement à ses tempes et cachaient ses oreilles à demi.

« Il y a ceci que je veux te demander encore, repris-je en me levant du banc où nous étions assis : tu avais l'intention, disais-tu, de partir après-demain ; je te prie de ne pas différer ce départ. Tu devais rester absent tout un mois ; je te prie de ne pas raccourcir d'un jour ce voyage. C'est entendu ?

- Bien, mon père, je vous obéirai. »

Il me parut qu'il devenait extrêmement pâle, au point que ses lèvres mêmes étaient décolorées. Mais je me persuadai que, pour une soumission si prompte, son amour ne devait pas être bien fort ; et j'en éprouvai un soulagement indicible. Au surplus, j'étais sensible à sa docilité.

« Je retrouve l'enfant que j'aimais, » lui dis-je doucement, et, le tirant à moi, je posai mes lèvres sur son front. Il y eut de sa part un léger recul ; mais je ne voulus pas m'en affecter.

André Gide, *La Symphonie pastorale* (1919)
© éd Gallimard

Questions :

1. Faites un résumé de quatre lignes de cet extrait. (3 points)
2. Qu'est-ce que le pasteur reproche à son fils ? (2 points)
3. Qu'est-ce qui surprend le pasteur à propos de l'amour que témoigne son fils pour Gertrude ? (2 points)
4. D'après ce texte, faites un portrait des personnages (a) du pasteur et (b) de Jacques. (10 points)
5. En quel sens peut-on dire que le pasteur est un faux-monnayeur ? (10 points)
6. Recherchez des preuves dans ce texte qui prouvent que Jacques n'est pas d'accord avec le raisonnement de son père ? (3)
(30 points)

SECTION B :

Répondez à deux questions sur des auteurs différents :

1. Ce que ressent Jules Guérec pour Marie Papin ce n'est pas de l'amour. Il la manipule tout simplement. Analysez la relation entre ces deux personnages dans *Les Demoiselles de Concarneau* de **Georges Simenon**.
(30 points)
2. Relevez toutes les caractéristiques qui font qu'on classifie *Les Demoiselles de Concarneau* de **Simenon** comme un roman policier typique. (30 points)
3. « *L'Enfant Noir* de **Camara Laye** est un roman qui renoue avec le paradis perdu de l'enfance ainsi que le souci de témoigner des réalités de la vie traditionnelle africaine. » Prouvez-le en tirant des exemples concrets du texte. (30 points)

4. Pourquoi dit-on que le roman de **Camara Laye**, *l'Enfant Noir* est (a) une œuvre témoignage et (b) un roman de formation ? Quelle a été la portée de cette œuvre ? (30 points)

Total : 90 points